

Pierre en 3 chapitres¹. Avec une indication peut-être fautive quant au nombre des chapitres, c'est vraisemblablement l'édition de Tch'ao Kong-wou, sans le commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo, qui est encore visée dans l'*Histoire des Song* quand cette *Histoire* mentionne le 孔安國隸古文尙書 *K'ong ngan kouo li kou wen chang chou*, ou « *Chou king* en écriture *li-kou*, de K'ong Ngan-kouo », en 2 chapitres². En tout cas, ce *Chou king* en

1. Tch'ao Kong-wou est l'auteur bien connu de la bibliographie 郡齋讀書志 *Kiun tchai tou chou tche*, dont la meilleure édition est celle de 王先謙 Wang Sien-k'ien, parue en 1884 (cf. sur lui la courte notice de Giles, *Biogr. Dict.*, n° 202, mais en corrigeant 君齊 en 郡齋). Il n'a pas de biographie dans le *Song che*, non plus que dans le *Song che yi* de Lou Sin-Yuan. Toutefois, 錢保塘 Ts'ien Pao-t'ang a rassemblé en 1880, dans une notice biographique qu'il a consacrée à Tch'ao Kong-wou, tout ce qu'on savait sur cet écrivain, et cette notice est reproduite en appendice de l'édition de Wang Sien-k'ien. Il suffit de dire ici que Tch'ao Kong-wou passa la majeure partie de sa vie au Sseu-tch'ouan, qu'il y signa en 1151 la préface de sa bibliographie, et qu'il mourut en 1171. Sa notice sur l'édition du *Kou wen chang chou*, en 13 ch., publiée par Lu Ta-fang, se trouve au ch. 4, f° 22 r° et v°; c'est là qu'il exprime sa conviction que l'édition de Lu Ta-fang représente bien une tradition authentique et ne peut être refaite au moyen de formes archaïques fournies par les dictionnaires. Quant à l'autre passage qu'on cite généralement à la suite et où Tch'ao Kong-wou parle de l'édition sur pierre qu'il fit graver en 1170, il ne se trouve pas dans le *Kiun tchai tou chou tche*, mais est tiré de la « préface » de Tch'ao Kong-wou pour la gravure sur pierre du *Chou king* en *kou-wen*; cette préface a été insérée dès le temps des Song par 范成大 Fan Tch'eng-ta dans son court écrit intitulé 石經始末記 *Che king che mo ki*, et le *Che king che mo ki* a été à son tour reproduit par 蔣光昫 Tsiang Kouang-hiu dans son 東湖叢記 *Tong hou ts'ong ki* (éd. du *Yuntseu tsai k'an ts'ong'chou*, ch. 2, f° 4-7). Enfin le 石刻補徐 *Che k'o pou siu*, achevé en 1248, dit (éd. du *Tche pou tsou tchai ts'ong'chou*, ch. 4, f° 4, v°), que l'édition de Tch'ao Kong-wou fut gravée sur pierre en 1170 par les soins de 張大固 Tchang Ta-kou et qu'elle formait trois liasses, comprenant trois chapitres. Il est bien probable que Tchang Ta-kou n'est autre que Tchang Hie (ou Tchang Ycou). On voit qu'il n'y a pas à distinguer entre une édition de Tchang Hie et une édition de Tch'ao Kong-wou; on ne comprend donc pas le dédoublement que M. Shimada fait subir à l'édition de 1170 dans son tableau de la transmission du *Chou king* en *kou-wen* (ch. 3, f° 14 r°). Il semble que Ts'ien Pao-t'ang n'ait pas connu les deux textes relatifs à l'édition de 1170

et qui ne se trouvent pas dans le *Kiun tchai tou chou tche*, car, dans sa notice sur Tch'ao Kong-wou, il ne mentionne parmi les œuvres de ce dernier ni le *Che king k'ao yi* (dont on a cependant la préface; cf. à ce sujet le morceau de Fan Tch'eng-ta signalé plus haut), ni l'édition sur pierre du *Chou king* en *kou-wen* (il doit y avoir d'ailleurs d'autres documents qui lui ont échappé, car il ne parle pas non plus des événements qui, selon la notice de M. Giles, ont valu à Tch'ao Kong-wou son surnom de 昭德先生 Tchao-tō sien-cheng). Remarquons enfin que la suppression du commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo dans l'édition sur pierre de 1170 s'explique très bien. Le but de Tch'ao Kong-wou était de faire connaître, comme une sorte de complément aux classiques sur pierre du Sseu-tch'ouan gravés au x^e siècle, les formes archaïques de l'édition de Lu Ta-fang; or ces formes archaïques ne se trouvaient que dans le texte même du classique; quant au commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo, on l'avait toujours écrit en caractères ordinaires depuis son apparition au temps des Wei ou des Tsin.

2. *Song che*, ch. 202, f° 4 r°. On sait que l'énorme *Histoire des Song* est une compilation très hâtive et souvent fautive. Malgré ses indications, il est hors de question qu'un *Chou king* en *kou-wen*, avec le commentaire de K'ong Ngan-kouo, puisse tenir en 2 chapitres. M. Lo Tchen-yu a révoqué en doute l'existence même de l'édition visée par le *Song che*, en disant que, même en supprimant le commentaire, le texte du *Chou king* ne tiendrait pas en 2 ch. Mais c'est précisément en 2 ch. que le texte entier du classique, en *kou-wen*, a été joint par Li Yu-souen à son *Chang chou li kou ling che wen*; j'imagine d'ailleurs que, pour adopter cette division, Li Yu-souen s'est inspiré du passage de l'*Histoire des Song*. En réalité, ce passage de l'*Histoire des Song* me paraît contenir une faute de texte. Il faut probablement lire « 3 » (三) chapitres, au lieu de « 2 » (二), et l'édition visée est celle gravée sur pierre par Tch'ao Kong-wou en 1170. On a vu en effet, par le passage du *Che k'o pou siu*, que l'édition de Tch'ao Kong-wou contenait 3 chapitres en 3 liasses. Ce n'est pas à dire que tout le classique ait été gravé sur trois dalles, comme l'admet M. Shimada (ch. 3, f° 14 r°). Les estampages de plusieurs pierres étaient souvent mis bout à bout pour